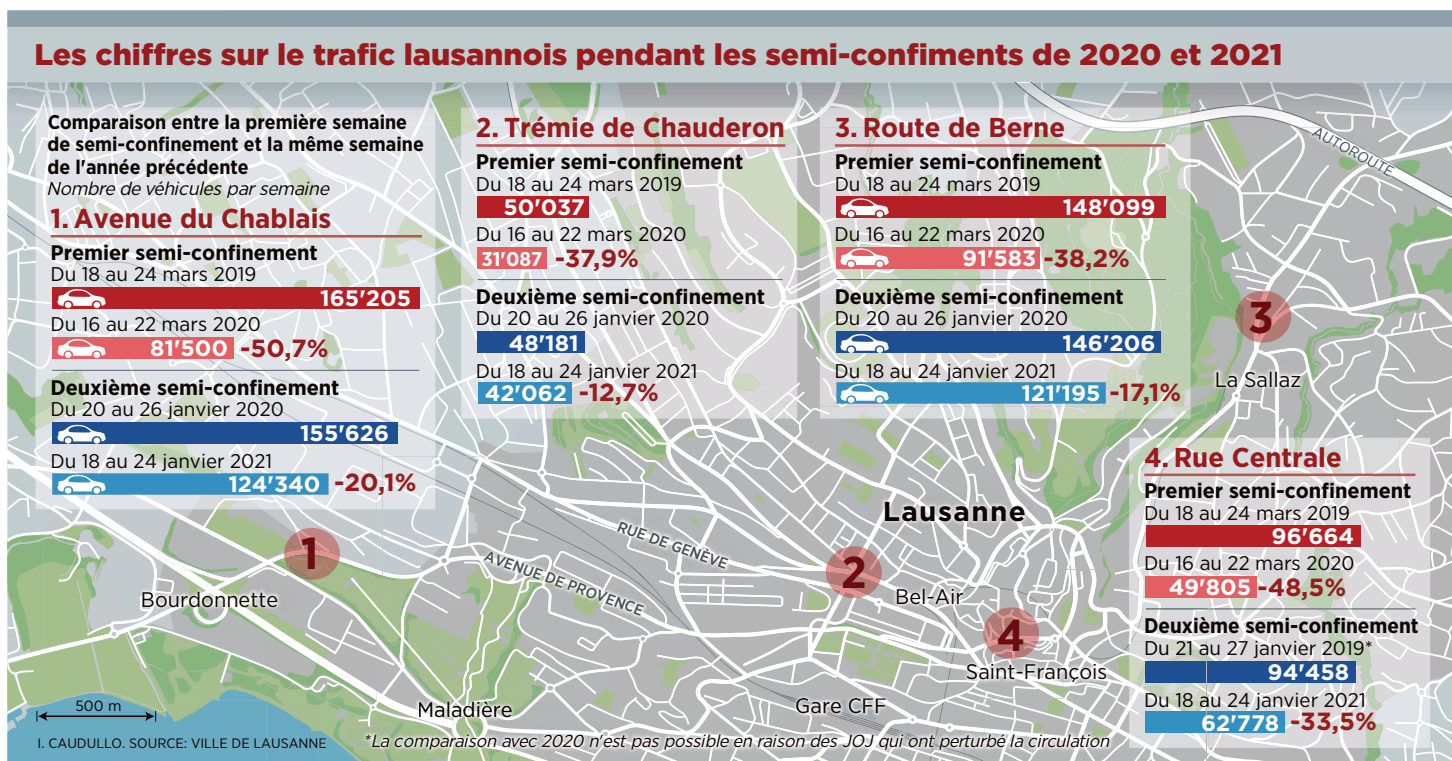


Deuxième semi-confinement



Le trafic routier a moins ralenti qu'au printemps

Face à des mesures moins drastiques, la baisse de la circulation à Lausanne n'a rien à voir avec celle observée en mars 2020.

Romarc Haddou

Alors que la quasi-intégralité de nos déplacements avait été stoppée lors du premier semi-confinement, commencé le 16 mars 2020, la situation actuelle est un peu différente. Le télétravail est «obligatoire» mais certains commerces ont pu rester ouverts de même que les écoles. Un simple coup d'œil par la fenêtre confirme que la paralysie est moindre. Mais qu'en est-il exactement du trafic routier? À Lausanne, les premiers chiffres confirment que la diminution est incomparable avec celle du printemps 2020.

La Ville fournit les données récoltées lors de la première semaine du second semi-confinement, sur quatre points de passage importants. Dans le tunnel sous la place Chauderon, le trafic a diminué de 12,7% par rapport à la même semaine l'année précédente (la troisième de janvier, donc). La chute observée en mars 2020 était de 37,9%. La différence est encore plus marquée sur l'avenue du Chablais, entre la Bourdonnette et le giratoire de l'avenue de Provence: -20,1% cette fois contre -50,7% lors du premier semi-confinement. La

tendance est la même à la route de Berne (-17,1% contre -38,2%) et à la rue Centrale (-33,5% contre -48,5%).

Septante-huit feux en mode automatique

«L'évolution est assez logique puisque nous ne sommes pas dans la même situation qu'en mars 2020, notamment en ce qui concerne les écoles, observe Florence Germond, municipale de la mobilité. Au printemps, beaucoup de parents étaient contraints de rester à la maison, ce qui n'est pas forcément le cas aujourd'hui.» À l'époque, Lausanne avait décidé de passer la grande majorité des carrefours et passages pour piétons «en feux clignotants ou avec des temps de traversée figés». Objectif: limiter le recours au bouton-poussoir et donc les risques sanitaires. Une mesure temporaire rendue possible par l'importante baisse du trafic, ce qui n'est plus d'actualité. «Mais depuis le début de la crise sanitaire, nous avons passé 78 feux en mode automatique au niveau des passages pour piétons. Sur les 300 que compte la ville, 120 sont désormais régulés de cette manière», souligne Florence Germond. Le spécialiste de la mobilité Citec Ingénieurs SA a également mis sur pied un observatoire du trafic, disponible en ligne. Différents axes sont scrutés notamment l'autoroute Lausanne-Morges et la route de Berne. Les relevés sont moins précis que ceux de la Ville mais confirment que la situation n'est pas comparable à celle du printemps dernier. «Une baisse plus importante pourrait être observée dans les jours à venir, la première semaine il y a toujours une réorganisation du secteur tertiaire

«Au printemps, beaucoup de parents étaient contraints de rester à la maison, ce qui n'est pas forcément le cas aujourd'hui.»



Florence Germond, municipale lausannoise de la Mobilité

qui génère des déplacements», prévient Franco Tufo, directeur général du groupe Citec. Pour lui, il faut surtout penser au-delà du télétravail et des trajets domicile - entreprise. «On est souvent focalisés là-dessus car c'est sur ces trajets que peut se faire le report modal. Mais en ce moment, il y a tous les flux liés aux loisirs et aux écoles qui subsistent. Comme on ne peut pas distinguer les motifs de déplacements dans les études, les chiffres peuvent être moins spectaculaires qu'imaginé.»

Pas de retour à la normale

À Lausanne, en 2020, les plus grosses baisses n'ont pas été relevées en mars mais en avril. Le trafic avait alors été divisé par deux à la rue Centrale et à Chauderon tandis qu'il avait diminué de 40% sur l'avenue du Chablais et à la route de Berne. Depuis, il n'a jamais retrouvé son niveau initial, hormis en juillet-août à Chauderon. Les chiffres ont même plongé partout avec l'arrivée de la deuxième vague et les décisions prises par le Conseil d'État début novembre (fermeture des bars et restaurants notamment).

Dans le même temps, la fréquentation des transports publics reste très inférieure aux taux habituels. Florence Germond imagine qu'«en plus du télétravail, les mesures prises pour favoriser la mobilité active, c'est-à-dire piétons et vélos, ont permis d'éviter un report massif sur le transport individuel motorisé. Il y a une convergence d'intérêts entre les objectifs du plan climat et la gestion de la crise sanitaire, puisque nous offrons une alternative à ceux qui ne souhaitent pas prendre les transports publics.»

Tous les feux sont au vert pour la Fête de la tulipe

Morges en fleurs
Première manifestation à assurer sa tenue en 2021, l'événement phare de la vie morgienne veut gagner en visibilité.

L'ambition puis la désillusion. Il y a pile un an, au moment de présenter les festivités copieuses du 50^e anniversaire, le comité de la Fête de la tulipe ne tablait que sur un seul slogan: voir plus grand. Plutôt que de se cantonner à un défilé de retraités devant des massifs certes superbes, les organisateurs voulaient des spectacles, de l'ambiance, de la musique et un grand show «son et lumière». Résultat: patatras!

Alors que tout est tombé à l'eau pour les raisons que l'on sait, les responsables ne sont pas restés les bras croisés pour se morfondre à l'ombre des tulipes, mais ils ont au contraire «mis la gomme» sur le mode reculer pour mieux sauter. En plus d'une nouvelle présidente en la personne de Véronique Hermanjat, les membres de l'Association «Morges Fleur de Léman» ont persisté dans leur idée de faire de leur marque célèbre mais peu exploitée une véritable fête capable d'attirer les touristes, mais aussi d'offrir un but de sortie aux habitants de la région, no-

tamment la semaine. Les idées, le comité les avait donc en tête, mais la formule bénévolat + sponsors a trouvé ses limites alors que les autres manifestations de la ville - comme Divinum ou Le Livre sur les quais - s'appuient sur des organisateurs dont c'est le métier. Séduite par le concept, la Municipalité a accepté de faire grimper sa subvention de 10'000 à 80'000 francs dès cette année, le Conseil communal devant encore valider cette enveloppe ce mercredi, ce qui paraît acquis.

Reste à véritablement fêter ce jubilé, le «50^e bis», dès la fin du mois de mars. Exit événements serrés dans une cantine, on en comprend la raison, priorité étant donnée au spectacle «son et lumière» projeté sur les façades du château et à la rétrospective des 50 éditions (du 1^{er} avril au 2 mai à l'Espace 81 de Morges). «Nous annoncerons les autres animations au fur et à mesure, quand nous aurons la certitude de pouvoir les programmer», explique Véronique Hermanjat. «Nous voulons aussi donner une place plus grande à notre second événement, désormais rebaptisé la «Fête du dahlia» (ndlr: au lieu des «Quais»), qui aura une dimension beaucoup plus festive entre le temple et le parc de Vertou.»

Cédric Jotterand

Un glissement de terrain ravage la route de Verschiez

Fortes intempéries
Les autorités avaient fait fermer la voie vendredi. Trois ans après un épisode quasi similaire. Sans faire de victime.

Trois ans quasi jour pour jour après un glissement de terrain qui avait emporté la route de Verschiez sur son chemin, rebelle. Samedi, vers 16 h, une coulée de nouveau ravagé la voie, située sur la colline d'Ollon. Heureusement, sans faire de blessé. «Il n'y a que des dégâts matériels», relate la police cantonale.

Sur place, l'événement n'est pas passé inaperçu. «J'ai entendu l'éboulement et j'ai vu un impressionnant nuage de terre, raconte Tatyana Joss, qui habite non loin de là. Cela s'est passé à quelques dizaines de mètres à peine de la dernière fois. Heureusement que la route était fermée.»

Cette décision de fermeture salvatrice, la population la doit à son municipal chargé des Forêts. «J'ai demandé vendredi à ce que la circulation soit coupée, explique Alain Dériaz au téléphone. Avec toute cette pluie, il y avait des éboulements partout.» Il poursuit: «Nous nous trouvions dans la même configuration qu'il y a trois ans. La zone où cela s'est produit est dans une zone rouge des dangers naturels répertoriés

par le Canton, il fallait donc agir rapidement.» Toujours d'après l'édile, hormis la route, seules des vignes auraient souffert du glissement de terrain. «Il s'est arrêté juste à côté d'un parking où il y avait deux véhicules mais il n'y a aucun dégât. La route, elle, est foutue. Comme la dernière fois. Il faudra vraiment se poser la question de savoir si tout cela est viable à long terme.»

Gros travaux à venir

Alain Dériaz rappelle que les travaux pour rendre la voie au trafic automobile avaient coûté environ 700'000 francs. «On avait posé des filets de protection pour retenir les grosses pierres mais on ne peut rien faire contre une coulée, c'est la nature qui se défend.» L'édile estime cette fois qu'il y a plusieurs milliers de mètres cubes de gravats à déblayer. «La route sera fermée un bon moment», soupire-t-il.

La procureure de service a été avisée. Cet événement a nécessité l'engagement de deux patrouilles de la Police du Chablais vaudois et du SDIS de la région, écrivent dans un communiqué les forces de l'ordre. Les membres de la Direction générale de l'environnement (DGE) se sont rendus sur place afin d'évaluer le risque résiduel avec l'appui des sapeurs-pompiers.

Antoine Hürlimann



La coulée s'est arrêtée juste derrière un immeuble d'habitation. CHANTAL DERVEY

PUBLICITÉ



Programme de l'Etat de Vaud pour stimuler les économies d'énergie en entreprises

La Direction de l'énergie de l'Etat de Vaud (DGE-DIREN) renouvelle, du 1^{er} février au 1^{er} avril, son programme *Rétribution des économies d'énergie par le biais d'appel à projets* (programme REE), doté d'un budget de 1 million CHF de subventions.

Cette action, à l'intention des entreprises et établissements vaudois, vise à stimuler et accélérer des projets d'économies d'énergie électrique et/ou thermique. Le soutien de l'Etat porte sur des mesures ne découlant pas d'une obligation légale, proches du seuil de rentabilité, mais nécessitant un appui financier pour déclencher la décision d'investissement.

Les détails et les conditions du programme sont disponibles sur: www.vd.ch/retribution-economie-energie

Renens

Appel aux dons pour Caritas

L'épicerie Caritas de Renens avait dû fermer en 2017. Elle pourrait rouvrir bientôt. Une campagne de crowdfunding vient d'être lancée, jusqu'à mi-avril, afin de récolter 30'000 francs. Soutenu par les communes de l'Ouest lausannois, le projet permettra de proposer des denrées à des prix 30% à 50% moins cher pour ceux qui en ont besoin. lokalhelden.ch/epicerie-caritas-renens. **C.B.A.**

Roche

L'incendie d'une voiture fait un mort

Un homme de 77 ans a succombé aux graves blessures subies lors de l'incendie du véhicule dont il était le passager, vendredi. La voiture circulait sur la route du Simplon en direction d'Aigle quand elle a pris feu, à Roche. La conductrice a pu s'en extraire, légèrement blessée. Son passager est décédé sur place. Un appel à témoin a été lancé par la police cantonale. Informations attendues au 021 333 53 33. **F.R.A.**